

Es riecht so gut nach Lavendel = Ça sent bon la lavande

Autor(en): **Borgeaud, Jean-Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **36 (1997)**

Heft 1: **Transportwege und Landschaft = Voies de communication et paysage**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-138000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

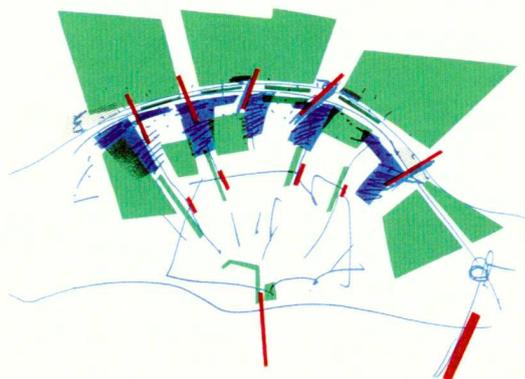
Jean-Jacques Borgeaud,
dipl. Landschaftsarchitekt
BSLA DPLG, Lausanne

Es riecht so gut nach Lavendel ...

«Ich war auf der Durchreise. Ich erinnere mich an ein Tal voller Lavendel, an die uns kilometerlang begleitende Farbpracht, an den Lavendelduft im Wagen. Ein Bad im Lavendelduft ...»

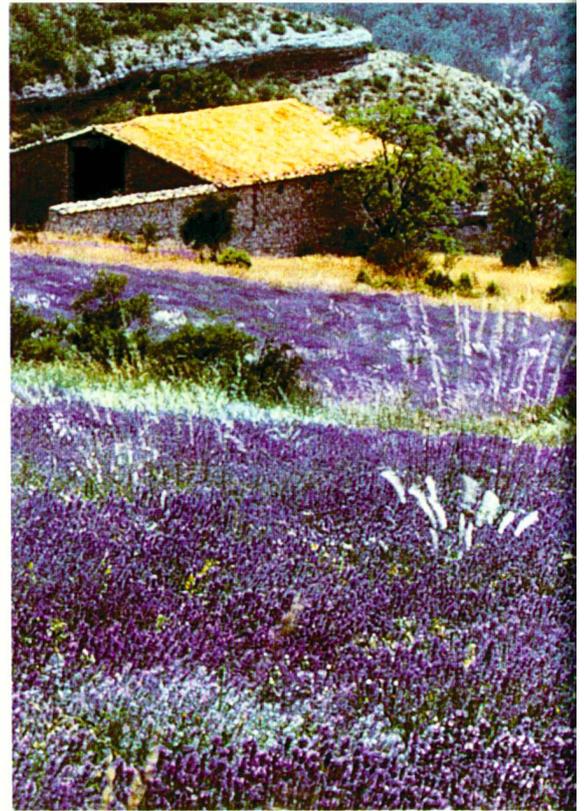
L ydia B. ist auf der Reise. Die Landschaften ziehen an ihr vorbei. Doch hier, im französischen Valence, prägt das Landschaftsbild ihre Erinnerung. Die entlang der Ostumfahrung Valence vorgenommenen Bodenmodellierungen und Pflanzungen öffnen die Landschaft dem Blick des Autofahrers. Die Pflanzenarten sind geographische und kulturelle Merkmale der Region, die Bodenmodellierungen betonen das Relief des Rhonetals. Die Freude am Reisen und die intensive Wahrnehmung der Schönheit der Landschaft stehen hier beim Fahrerlebnis im Vordergrund.

Als Sieger des internationalen Wettbewerbes für die Umgestaltung und Umnutzung der bestehenden Autobahn entlang der Rhone erhielt Rodolphe Luscher 1991 von der Direktion für Raumplanung des Departements Drôme, im Zusammenhang mit der urbanen und kulturellen Erweiterung im Peripheriebereich der Stadt Valence, mehrere Aufträge für die Einbindung zukünftiger Schnellstrassen in die Landschaft. Die Studien sollten, über die einfache Einbindung der Strassen hinaus, eine städtebauliche Idee entwickeln: die Bewahrung der wesentlichen Beziehung zwischen Valence und dem Hinterland durch die Verflechtung von Stadt und Land (Abgrenzung der zukünftigen urbanen Zo-



Entwicklungsprinzip in Form «gespreizter Finger», Schema Arbeitsgemeinschaft R. Luscher.

Principe «doigts de gant», schéma équipe R. Luscher.



L ydia B. roule. Les paysages défilent. Mais là, une émotion éphémère incise la mémoire du voyage. Elle traversait Valence, France. Tout au long de la déviation à l'est de Valence, les interventions, végétales et topographiques, offrent le paysage à l'automobiliste. Les essences végétales sont des indices pour une lecture culturelle et géographique. La mise en place des terres cherche à montrer les reliefs du paysage de la vallée du Rhône, elle les met en scène. L'attitude est à la découverte de la beauté du lieu, à l'intensité de la perception et au plaisir du voyage.

Lauréat de l'appel d'idées international de reconquête urbaine et paysagère des rives du Rhône, Rodolphe Luscher s'est vu confié dès 1991 par la Direction Départementale de l'Équipement (DDE de la Drôme) plusieurs mandats d'études d'insertion urbaine, paysagère et culturelle des grandes voies périphériques à l'agglomération valentinoise.

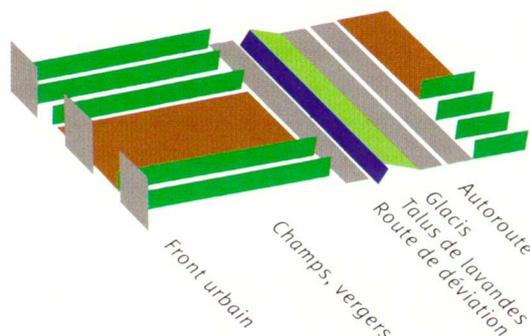
Ces études élargissent la demande d'insertion des réseaux à un projet de planification urbaine: maintenir la relation essentielle entre Valence et son arrière-pays en assurant une réelle interpénétration ville-campagne (définition des futurs fronts urbains par rapport au maillage rural, développement dit en «doigts de gants», principe d'interpénétration des zones affectées au développement urbain et au développement rural).

Le présent article approfondit quelques thèmes particuliers au traitement paysager du dossier d'en-



Ça sent bon la lavande ...

Jean-Jacques Borgeaud,
architecte-paysagiste
FSAP DPLG, Lausanne



«Je passais par là!
Je me souviens avoir
traversé une vallée
de lavandes, de la
couleur sur des
kilomètres, l'odeur
de lavande dans la
voiture fermée. Un
bain de lavande ...»

nen gegenüber den Landwirtschaftszonen, sogenannte Entwicklung in Form «gespreizter Finger», Prinzip der Durchdringung von städtischer und ländlicher Entwicklung).

Der vorliegende Artikel erläutert einige spezifische Gesichtspunkte der Landschaftsgestaltung zur Umfahrungsstrasse.

Der Damm

Der Damm ist das zwischen der Umfahrungsstrasse und der für eine spätere Nutzung vorhandenen Landreserve notwendige Trennungselement. Durch ihn konnte der Ausgleich zwischen Abtrags- und Aufschüttungsvolumen geschaffen werden. Er wird auf seiner gesamten Länge in einer asymmetrischen Dreiecksform gestaltet, eine 1:1 Böschung (mit einer Abflusssrinne am Fuss) fällt zur Umfahrungsstrasse hin ab, eine sanft geneigte Böschung lässt den Damm auf der anderen Seite in die Landschaft auslaufen. Der Damm soll, wo nötig, abschirmen, aber den Blick auf Interessantes freigeben. So werden verschiedene Ausblicke auf das Tal geöffnet, je nachdem, ob man die Umfahrungsstrasse oder die Autobahn benutzt, ob man Anwohner ist oder Durchreisender. Nur die weit entfernten Berge des Vercors erheben sich über der scharfen Dammkante. Die mit Lavendel bewachsene, konkave Böschung verweist auf die Stadt Valence. Die mit Gras begrünzte flache Dammseite fällt sanft in Richtung Ardèche ab.

quête d'utilité publique de la déviation, et partiellement réalisés.

Le merlon

Le merlon est l'élément physique de séparation nécessaire entre les voies de la déviation et l'emprise parallèle réservée à une future autoroute. Il assure l'équilibre des déblais-remblais de l'ouvrage.

Le merlon est façonné avec précision et soin sur toute sa longueur, selon une section triangulaire asymétrique. Un talus de pente 1/1 avec un caniveau en pied côté déviation et un plan incliné à pente douce de l'autre côté. Son rôle est de cacher pour mieux montrer. Par effet de soustraction et par effet de présentation au regard, il agit comme révélateur de diverses perceptions de la vallée selon qu'on est usager de la déviation ou usager de l'autoroute, du voisinage ou de passage. Seuls les lointains monts du Vercors viennent se poser sur la ligne de crête tendue du talus. Le talus de lavande concave recentre Valence. Le plan incliné enherbé s'élance vers l'Ardèche.

Le ruban de lavandes

Il est l'élément unitaire sur la déviation par rapport au paysage traversé. Il occupe le talus du merlon. Le ruban de lavande, large de 2,50 mètres et haut

Der Damm

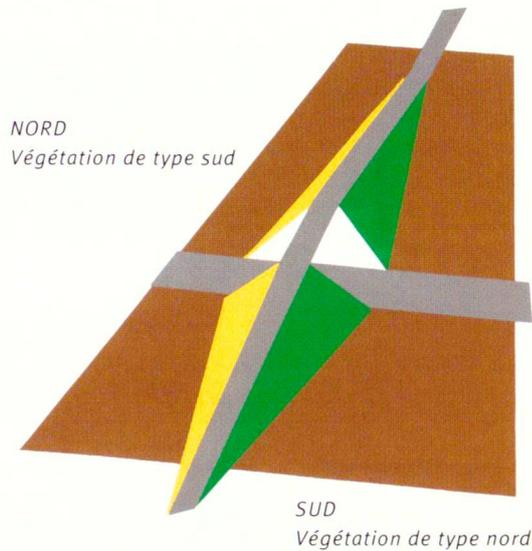
Le merlon

Die Vegetation auf den Brücken über die Umfahrungsstrasse (rechts).

La végétation des ponts sur la déviation (à droite).

Der stadtseitige Strassenrand (unten rechts).

Le bas-côté de la chaussée côté ville (en bas à droite).



Das Lavendelband

Dieses Band stellt das Bindeglied zwischen der Umfahrungsstrasse und der von ihr durchqueren Landschaft dar, es bedeckt die ganze Dammböschung. Es ist 2,50 Meter breit, 2 Meter hoch und erstreckt sich über mehrere Kilometer. Für den Betrachter werden Grau und Blau von Himmel und Lavendel, Bitumendecke und Wolken zu einem landschaftsprägenden Ganzen.

de 2 mètres, s'étire constamment sur plusieurs kilomètres. Gris. Bleu. Tapis bitumineux. Ciel. Les lavandes ont été spontanément entretenues en coussin selon la tradition des cultures drômoises et non en couvre-sol à l'épaveuse.

Les vergers

Seul un fossé et une banquette sépare la voie des parcelles riveraines de la déviation. Les vergers ont une proximité tangible. A la floraison printanière des pêchers l'arbre fruitier acquiert sa valeur d'emblème de Valence.

Les talus des ponts

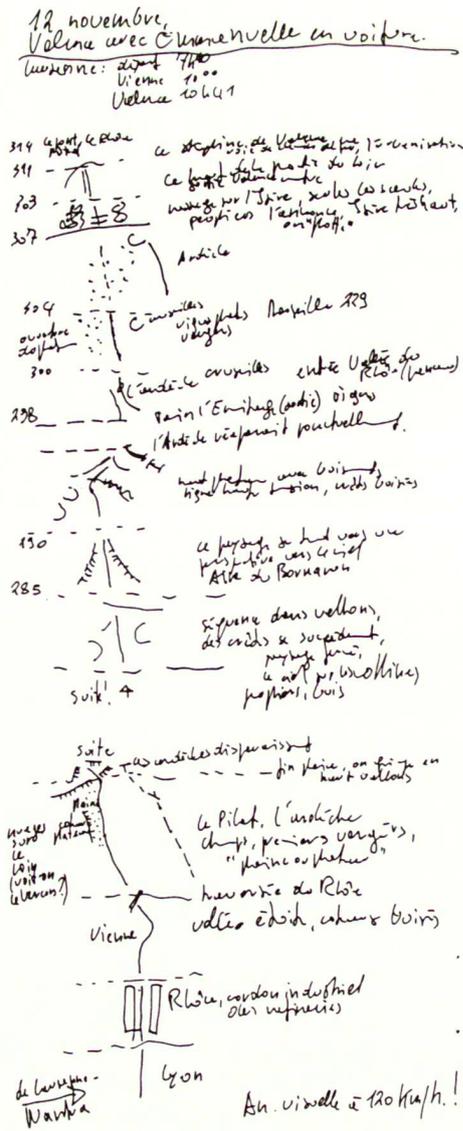
Six ponts franchissent la déviation. Ils sont tous traités identiquement pour souligner les menues variations du proche paysage. Plusieurs ponts s'inscrivent dans la trame des centuries romaines qui marque encore le cadastre actuel. Valence, c'est la porte du sud. Un jeu d'inversion des logiques d'exposition de l'arborisation des talus l'annonce à chaque pont. L'automobiliste descendant du nord rencontre une végétation chaude, l'automobiliste venant du sud une végétation plutôt froide. Rosmarin, ciste ou phyllaïre et troène.

Les buttes anti-bruit

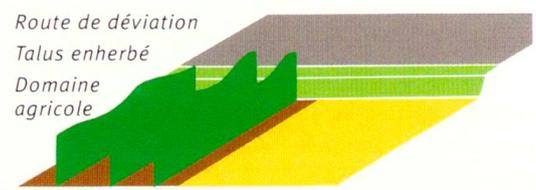
Les constructions ponctuelles existantes à proximité de la déviation sont protégées du bruit par des buttes. Au long de la déviation, la protection du bruit est gérée dans le cadre du projet d'interface ville-campagne (aires agricoles sans protection, fronts urbains des zones de développement urbain avec protection phonique intégrée). Ces buttes sont conçues comme des éléments ponctuels, aux formes définies et tendues qui se posent simplement sur le paysage existant.

Sol sculpté

Les échangeurs sont les lieux de rencontre entre la logique routière et le territoire. Le terrain y est très volontairement modélé. Métamorphoses: l'anneau de giratoire s'élargit en disque, la bretelle de jonction s'enroule autour de cônes tronqués, le plateau se redresse en plan incliné. Ce travail, qui va à la simplification des formes, transforme ces surfaces résiduelles laissées par les échangeurs entre voies et bas-côtés en entités de paysage.



Arbeitsgemeinschaft Architektur/Städtebau: Rodolphe Luscher, Architekt BSA/SIA, Planer FUS, Lausanne
 Lärmkulisse/urbane Landschaft: Pascal Amphoux, dipl. Architekt, Geograph, IREC-EPFL, Lausanne und CRESSON (EAG-Grenoble)
 Kunst: Richard Aeschlimann, Maler, Chexbres
 Landschaft (Nord): Jean-Jacques Borgeaud, Landschaftsarchitekt BSLA DPLG, Lausanne, Mitarbeiterin: Emmanuelle Bonnemaison



Der Lavendel wird nach alter Tradition der Region Drôme in Kissen geschnitten und nicht als gleichförmiger Bodendecker gemäht.

Die Obstgärten

Nur ein Graben und ein Seitenstreifen trennen die angrenzenden Gebiete von der Umfahrungsstrasse. Die Obstgärten befinden sich in greifbarer Nähe. Die beeindruckende Frühlingsblüte der Pfirsichbäume macht den Obstbaum zum Wahrzeichen von Valence.

Die Brückenböschungen

Sechs Brücken überqueren die Umfahrungsstrasse. Sie werden gleich behandelt, um die Gleichförmigkeit der Landschaft zu unterstreichen. Einige dieser Brücken wurden nach dem Raster der römischen Zenturien gebaut, was noch heute im Grundriss zu erkennen ist. Valence – das Tor zum Süden. Ein Umkehrspiel der Logik in der Bepflanzung der Böschungen zeigt dies bei jeder Brücke. Der vom Norden kommende Autofahrer trifft eine «warme», der vom Süden kommende Fahrer eine eher «kalte» Vegetation an. Es sind Rosmarin und Zistrose als südliche Arten oder Phyllaria und Liguster als nördliche Arten.

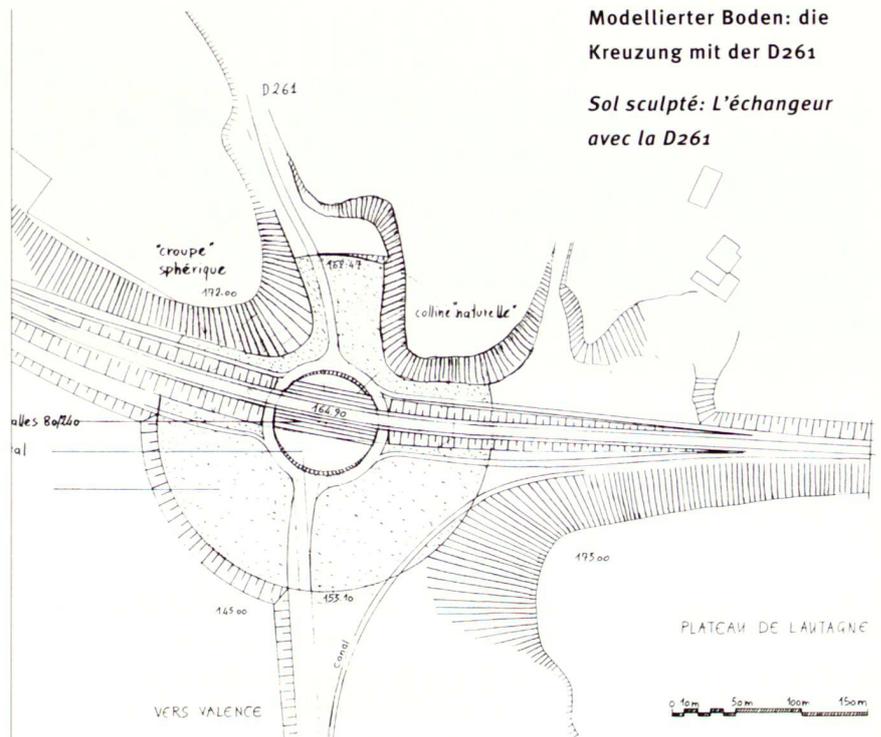
Die Lärmschutzwälle

Die bestehenden einzelnen Gebäude in der Nähe der Umfahrungsstrasse werden durch Wälle gegen die Lärmimmissionen geschützt. Entlang der Umfahrungsstrasse ist der Lärmschutz im Sinne der Durchdringung von Stadt und Land geplant: landwirtschaftliche Zonen bleiben ohne Schutz, Vorgärten der städtischen Erweiterungszonen werden mit einem Lärmschutzwall versehen. Die Wälle werden als punktuelle Elemente mit definierten und harten Formen gestaltet und in die bestehende Landschaft einfach «hineingestellt».

Boden als Skulptur

Die Schnellstrassenkreuzungen sind Begegnungsorte zwischen der Strassenlogik und dem Gelände. Der Boden wird modelliert und die Kreuzung dadurch vollständig verwandelt: der Kreislauf weitet sich zu einer Scheibe aus, die Zufahrt zur Kreuzung wickelt sich um Kegelstümpfe und das Plateau richtet sich zu einer geneigten Ebene auf. Diese Vereinfachung der Formen verwandelt die von den Verkehrskreuzen zwischen Strassen und Randstreifen freigelassenen Restflächen in neue landschaftliche Einheiten.

Die Strasse selbst und ihre Anlagen, der Damm, die Brücken und der Lavendel werden damit zu den tragenden Elementen der neuen Umfahrung.



Modellierter Boden: die Kreuzung mit der D261

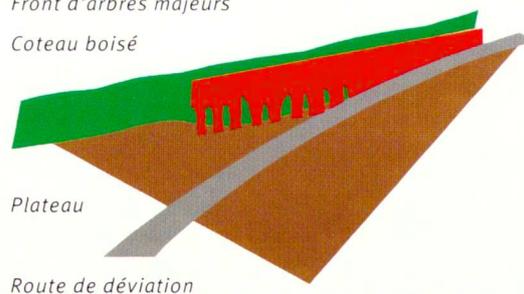
Sol sculpté: L'échangeur avec la D261

Front d'arbres majeurs

Coteau boisé

Plateau

Route de déviation



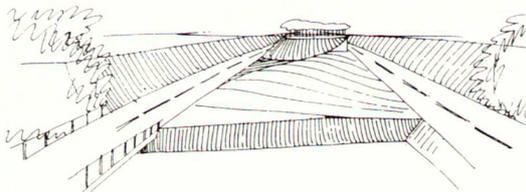
Hochstämmen entlang der Umfahrungsstrasse.

Une nouvelle ligne d'arbres majeurs au coteau de Lotagne.

Modellierter Boden: die Durchquerung des Tals Barberolle.

Sol sculpté: La traversée du vallon de la Barberolle.

Ainsi par exemple, les infrastructures routières de l'échangeur avec la D261 sont inscrites dans un plateau circulaire d'un diamètre de 250 mètres. Ce jeu simple de disques, l'un dans la pente du site, l'autre horizontal, met en scène la fine topographie du coteau boisé, du talweg qu'emprunte la D261 et du plateau. Sont ainsi développés comme éléments de l'identité de la déviation: le ruban de la chaussée et ses équipements, le merlon, les ponts, la lavande.



*L'équipe Architecture/urbanisme: Rodolphe Luscher, architecte FAS/SIA, urbaniste FUS, Lausanne
Thématique/environnement sonore/paysage urbain: Pascal Amphoux, architecte dipl., géographe, chercheur à l'IREC-EPFL, Lausanne, et au CRESSON (EAG-Grenoble)
Art-philosophie: Richard Aeschlimann, artiste-peintre, Chexbres
Paysage (nord): Jean-Jacques Borgeaud, architecte-paysagiste FSAP DPLG, Lausanne, collaboratrice: Emmanuelle Bonnemaison*